

# Peut-on écrire l'histoire de la monarchie absolue ? Le Temps valeur politique et culturelle

Mardi 4 juin 2024

**08h45** Café de bienvenue

**09h00 Jérémie  
FERRER-BARTOMEU**

\Université de Liège\

•Catherine de Médicis, Henri III  
et le gouvernement des temps  
adverses. Du Mémoire de régence  
(1574) à l'Évangélique de l'Ordre  
du Saint-Esprit (1587).

**10h00 Bruno TRIBOUT**

\University of Aberdeen\

•Résister au présent: usages du  
passé chez quelques mémorialistes  
de la Fronde.

**11h00 Anne RÉGENT-SUSINI**

\Université Sorbonne Nouvelle -  
Paris 3\

•Former le prince dans/par le *Discours  
sur l'histoire universelle*: pédagogie  
de l'histoire, pédagogie des affects.

**12h00** Déjeuner

**14h00 Thierry FAVIER**

\Université de Poitiers\

•Le temps du roi à l'épreuve  
de la fête, 1660-1729.

**15h00 Maria Susana SEGUIN**

\Université Paul-Valéry Montpellier 3\

•Savoirs et société à l'Académie  
royale des sciences: vers une  
« politique scientifique » ?

**16h00 Olivier RITZ**

\Université Paris Cité\

•Entre journal et histoire  
de la Révolution: le temps  
de *L'Ami du roi* (1790-1792).

**17h00** Fin des travaux



MSH Lyon St-Étienne  
14 avenue Berthelot  
**69007 Lyon** —  
Salle Élise Rivet  
(4<sup>e</sup> étage)

**Coordination | Contact**

**Delphine Reguig**

Université Jean Monnet  
Saint-Étienne,  
IHRIM UMR 5317

**Pour obtenir le lien de connexion Webex,  
veuillez en faire la demande à**

[delphine.reguig@univ-st-etienne.fr](mailto:delphine.reguig@univ-st-etienne.fr)



## Peut-on écrire l'histoire de la monarchie absolue ? Le Temps valeur politique et culturelle

**Ce séminaire entend contribuer à mesurer à quel point la société française, voire européenne, évolue dans un cadre idéologique et imaginaire de la temporalité lié à l'exercice de la monarchie absolue telle qu'elle s'est constituée et affermie entre 1580 et 1789.**

Notre régime temporel est fondamentalement différent de celui de l'âge classique mais il dérive pourtant de la manière dont le discours sur l'histoire du pouvoir monarchique a été contraint de se transformer. Dans la période encadrée par les troubles des guerres civiles et la Révolution française, l'affirmation de la monarchie absolue a mis en crise la possibilité d'écrire son histoire : la gloire du roi, garante de la paix et de la stabilité du royaume, pouvait être montrée, notamment par les arts plastiques, mais ne pouvait plus être racontée, en raison des limites épistémique, éthique et rhétorique de l'éloge. L'échec répété de l'historiographie royale a donc déplacé les modalités discursives du récit de l'histoire du roi. Le séminaire a pour objectif de mettre au jour un discours collectif qui, en lieu et place de ce récit,

a déployé un imaginaire et une politique de la temporalité. Il s'agit de décrire la constitution d'une idéologie du Temps qui tend à substituer à un établissement scientifique de l'histoire une configuration imaginaire de sa valeur. On cherchera à observer notamment d'une part comment est devenue possible l'écriture d'une histoire qui ne soit pas recueil de faits et d'événements mais fabrique de symboles et de valeurs ; d'autre part comment la société de l'âge classique a créé les outils d'une mesure non chronologique du temps et comment ce modèle d'intelligibilité a fondé notre présent. Car l'enjeu est aussi de mesurer les modalités de la transmission d'un tel modèle et la transformation d'un tel héritage pour la représentation de la temporalité comme cadre de l'exercice du pouvoir et de la vie politique.